

Braconnage grand écran

Spielberg dans un bol de corn flakes ou *Moby Dick* au rayon fruits et légumes: Fabienne Radi, bricoleuse multi-talents et adepte du détournement, laisse l'espièglerie de son quotidien vampiriser les grands titres du 7^e art.

Quand on lui demande quel leitmotiv sous-tend son travail, Fabienne Radi aime citer Nietzsche: «superficiel par profondeur». Pour cette artiste établie à Genève, la légèreté est une nécessité, et les plus grands combats se mènent dans l'intimité du quotidien. «Je n'ai pas d'atelier, mon appartement et mon

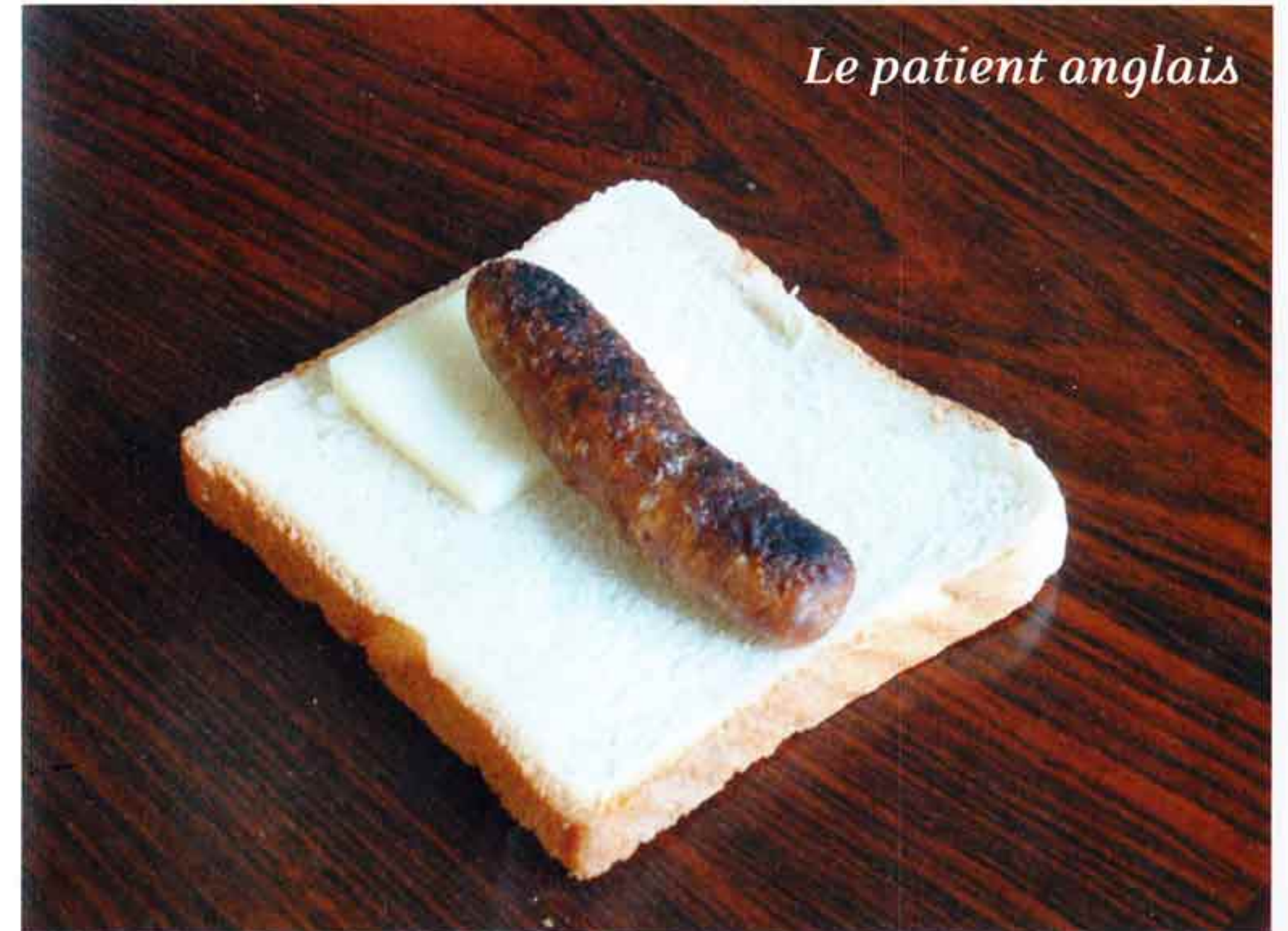
ordinateur sont mes seuls outils de travail», confie-t-elle. Résultat? Des photographies en forme d'énigmes ludiques, aussi pétillantes qu'acérées, qui s'amuse à passer en re-

vue les grands classiques du cinéma au détour d'un sèche-linge ou d'un coin de baignoire. Il ne faut pas pour autant y voir de posture féministe ou de manifeste

Rencontres du troisième type



Le patient anglais



Il faut sauver le soldat Ryan





Moby Dick

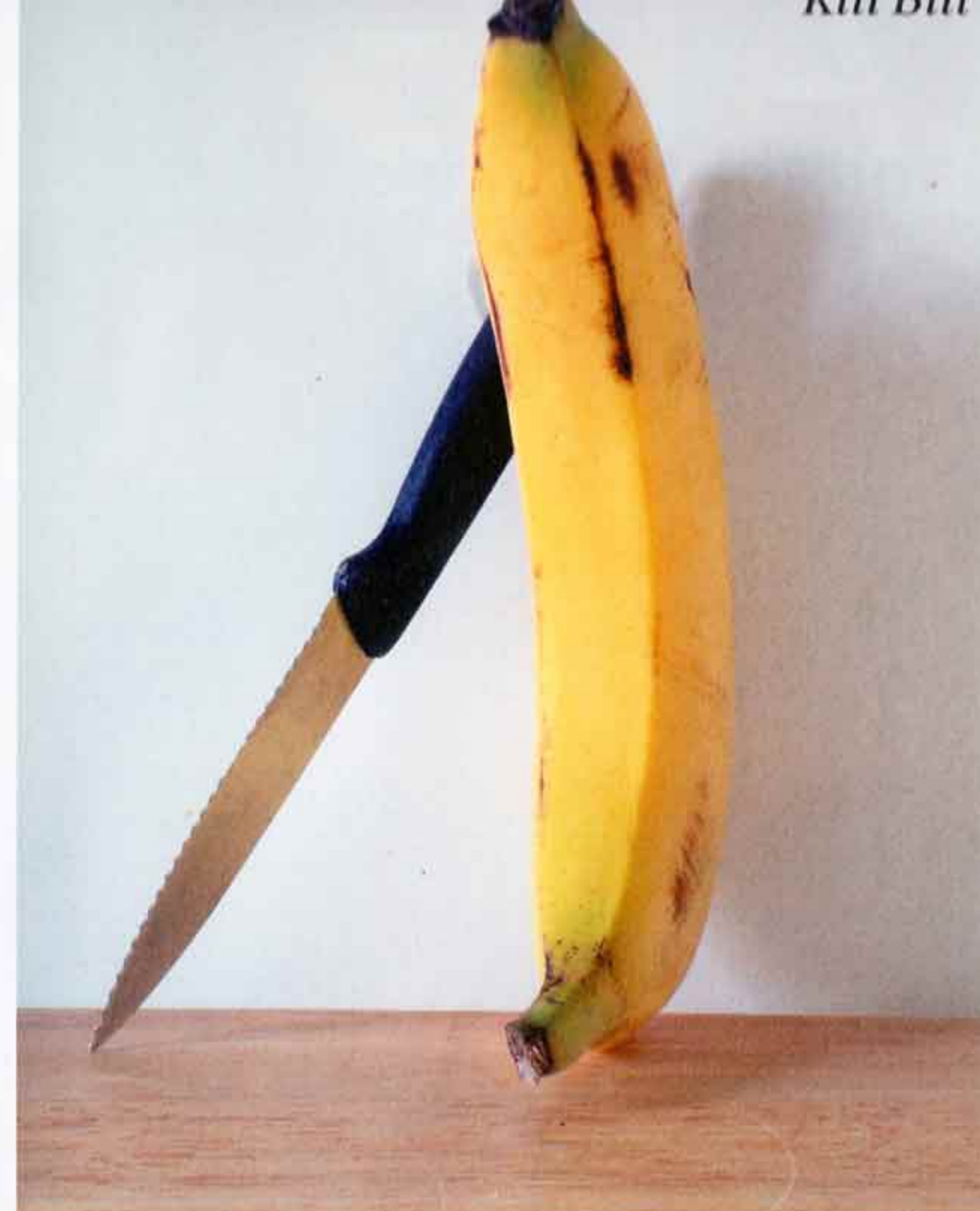
de la ménagère; il s'agirait plutôt de contraintes contextuelles. «J'ai une famille, des enfants, je passe donc beaucoup de temps à la maison; je crois qu'un artiste crée toujours à partir d'un vécu, d'un quotidien. Et comme je n'ai pas de plage horaire spéciale dédiée à mes créations, j'ai développé ce côté vite fait, autour de manipulations très simples. J'aime cette idée de braconnage.»

Points de vue

Simple, oui, mais indéniablement efficaces. C'est que Fabienne Radi est une habituée des formules qui font mouche: elle travaille de lon-

gue date en tant que rédactrice pour des agences de pub et de communication. «J'ai touché à des domaines très variés, les vins, les photocopieurs ou les yoghourts... Parallèlement, j'ai toujours bricolé des trucs pour moi, des *Radi-made* comme je les appelle.» Et puis, à quarante ans, elle décide d'entreprendre des études à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, où elle est ensuite devenue enseignante.

Ce qui ne l'empêche pas de porter encore et toujours l'héritage de sa première formation, réalisée à la faculté de géographie. «La seule chose que j'en aie retenue, c'est qu'il suffit



de se déplacer de 5 cm pour voir les choses différemment. La fonction de l'art est peut-être dans cette modification des points de vue: on regarde des poireaux dans son frigo, et soudain on est projeté dans un classique du 7^e art.»

La force des petits riens, donc; «Dieu est dans le détail», conclut Fabienne Radi, en citant Flaubert. Et pour les curieux qui souhaiteraient parfaire leur culture cinématographique, rendez-vous sur le site internet de l'artiste, rubrique *De l'influence des œuvres cinématographiques sur le comportement des ménagères*. **Jonas Pulver**

www.fabiennerradi.ch



Peau d'Âne